La faute des enfants et celle des pères

Avant la délivrance de l'exil, les juifs se repentiront : « Ils confesseront leurs propres fautes et les fautes de leurs pères, les transgressions qu'ils ont commises envers Moi, et la résistance qu'ils M'ont opposée » (*Vayikra* 26, 40). Pourquoi les enfants doivent-ils confesser les fautes que leurs parents ont commises ? Car il s'agit de fautes que les enfants ont aussi perpétrées (Yonathan Ben Ouziel). Mais, si les enfants agissent ainsi eux-mêmes, pourquoi la Torah ne se contente-t-elle pas de dire : « Ils confesseront leurs propres fautes » ? Parce beaucoup de gens ont une image idéale de leurs parents, et ont du mal à incriminer les actions de leurs ancêtres. De ce fait, ils considèrent le comportement de leurs anciens comme juste, et ils imitent ainsi les fautes des parents. La Torah encourage alors les enfants à ne pas négliger ces fautes, à les reconnaître comme telles et à se repentir.

Une Cour de cassation céleste

Parfois, à cause des fautes des enfants, les ossements des parents sont déterrés (Yébamot 63/b), ce qui leur cause une honte incommensurable. Mais pourquoi donc les parents sont-ils punis pour les fautes de leurs enfants ? Il s'agit sans doute du cas où les parents ont induit les enfants en erreur. Voyant ce châtement qui s'abat sur leurs parents, les enfants doivent se repentir. Il se peut aussi que déterrer les morts les effraie, car ils craignent être appelés au tribunal céleste pour être de nouveau jugés, comme l'écrit Rabbi Aharon Hacoheh de Lunel dans ses livres *Or'hot Haïm* et *Colbo* (rapportés dans le *Bet Yossef, Yoré Déa* 363 ; voir aussi *Séridé Ech* de Rav J. J. Weinberg 2, 100).

Ainsi lorsque le roi Chaoul se rend chez une sorcière qui fait apparaître le prophète Chmouel, décédé auparavant, celui-ci s'effraie : il craint que Chaoul commette une faute, qu'il tienne le prophète responsable de son égarement et que celui-ci soit traîné en justice. Apeuré, Chmouel demande à Moché de l'accompagner et de venir témoigner en sa faveur, en attestant qu'il a accompli toutes les lois de la Torah (*Haguiga* 4/b). Bien que la peine de l'enfer ne dure pas plus que douze mois (fin Michna *Edouyot*), Rabbi Aharon de Lunel estime toutefois qu'il peut encore exister un jugement plus tard. Le jour de la mort, « Yahrtzeit » en yiddish, l'homme est en quelque sorte rejugé sur les conséquences de ses actions, intervenues après son décès. Pour cette raison, les enfants ont la coutume de réciter le Kaddich en ce jour, et pour éveiller les vivants à se repentir en l'honneur du défunt. Certains ne consomment pas de viande et du vin ce jour, (*Chevouot* 20/a), et d'autres observent un jeûne (*Yoré Déa* 376, 4, Rama).

L'accomplissement d'une prophétie

Pour encourager les juifs à se repentir avant la délivrance, D.ieu risque d'envoyer des impies qui sortiront les ossements des tombes et les profaneront, comme disait Rabbi Yossi Ben Kissma à ses élèves avant sa mort : « Enterrez mon cercueil profondément, car durant la guerre de Gog et Magog, les soldats perses envahiront Babylone, puis viendront en Israël. Ils déterreront les cercueils, et après les avoir vidés des corps, les rempliront de paille, y attacheront leurs chevaux qui y mangeront » (*Sanhédrin* 98). Pour ne pas souffrir de cette honte, et pour ne pas être appelé pendant cette guerre

devant le tribunal céleste, Rabbi Yossi demanda à être enterré profondément. De fait, mettre le mort sous la terre expie les fautes (*Sanhédrin 46/b*), et il semble qu'être enfoui profondément procure le pardon encore mieux. Rabbi Yossi légua ainsi un message à ses élèves : « Repentez-vous, pour ne pas devoir subir de peine à l'avenir ». Bien que les Perses mentionnés par Rabbi Yossi soient ceux de son époque, leur royaume persiste jusqu'à la venue du Messie (*Avoda Zara 2/b*), de même que celui de Rome, qui lui, représente les peuples de foi chrétienne. Peu de temps avant la venue du Messie, la Perse tombera entre les mains de Rome (*Yoma 10/a ; Tossafot Avoda Zara 2/b*).

Sous nos yeux, les soldats perses (d'Iran) conquièrent Babylone (l'Irak) et déclarent vouloir conquérir la terre d'Israël. Lorsque Rabbi Yossi décrit comment les Perses viendront avec des chevaux, qui mangent dans des cercueils vidés de leurs morts, il s'exprime peut-être de façon imagée. Les Perses viendront avec leurs bonnes actions et leurs vertus ; en effet, les Iraniens affirment que D.ieu veut qu'ils saisissent la terre de la main des juifs, car eux-mêmes seraient plus chers à Ses yeux que les juifs. En outre, ils s'enorgueillissent de leur pudeur, puisque leurs femmes s'abstiennent de dévoiler leurs corps. Il y a deux millénaires déjà, Rabban Gamliel louait les Perses pour leur pudeur (*Bérakhot 8/b*).

Lorsqu'il y a une centaine d'années, les juifs revinrent sur leur terre, les Perses et autres musulmans s'y opposèrent farouchement. Ils craignaient que les prophéties juives ne se réalisent et que l'Islam disparaisse. Pour justifier leur opposition au retour des juifs, ils argumentaient que les juifs, arrivant en Terre promise, ne respectent pas la loi divine ; entre autres ils manquaient aux règles de la pudeur. Ce défaut existe malheureusement encore chez une partie de la nouvelle génération de juifs. Espérons que le Messie se manifeste bientôt, mais pour cela, notre génération doit rechercher ses fautes et celles de nos pères dont nous avons hérité. Il nous faut nous repentir, avant que les Perses ne viennent sortir nos ancêtres morts de la terre, et avant qu'ils ne nous fassent honte, à nous et à nos ancêtres, pour notre comportement.